

Mosaïque des Lexiques

Vendredi 3 mai 2019 à 20h

— « traduire, mais ... » — soirée suivie d'un bal

La Mosaïque des Lexiques, revue vivante, a lieu le premier vendredi de chaque mois.

Elle propose de croiser les jargons, comparer les lexiques, les langues, multiplier les adresses. En bref, on y cause, traduit, chante, danse, fête chaque fois le mois nouveau.

« traduire, mais ... »

avec, par ordre d'apparition,

Pascal Poyet,

la présence filmée de Souleymane Baldé,

Émilie Notéris,

Adeline Rosenstein,

Madeleine Aktypi,

Pascale Murtin en compagnie de Sheila Atala,

et Fabrice Villard en compagnie de Raphaël Dubert, Emilie Eunjin Kim, Olivier Prenant, Naomi Cohen, Tazio Caputo (élèves de la classe d'improvisation de Philippe Pannier au CRR 93 d'Aubervilliers La Courneuve),

salon & hall

Ifa Organ de Kapwani Kiwanga

Bris et collages de Maurel et Murtin

Charlotte Imbault et Jean-Baptiste Veyret-Logerias pour le lancement du troisième numéro de la revue watt.

Bal dès 22h

Bal mené par Hey Bony — DJ aux vibrations Afro-Caribéennes.

Caribéen d'origine basé à Paris, Hey Bony est un DJ, producteur aux influences variées. Sa volonté est de créer avec son public un moment de communion grâce à ses découvertes et à ses coups de coeurs musicaux. Entre Electro et Caribéen, entre Hip Hop et Afrobeats, Hey Bony n'a de cesse de chercher des ponts entre ses différentes influences musicales.

« La traduction surgit de l'original »

Walter Benjamin, retraduit par Antoine Berman —

Les Laboratoires d'Aubervilliers

41 rue Lécuyer
93300 Aubervilliers
+33 (0)1 53 56 15 90
info@leslaboratoires.org
www.leslaboratoires.org

LES LABORATOIRES
D'AUBERVILLIERS

Une fois par mois Pascal Poyet propose un *atelier parlé de traduction*.

Joignez-vous-y quelle que soit votre langue maternelle !

Les deux prochaines dates sont les mardis 4 juin et 2 juillet de 18h30 à 21h.

Informations et réservation auprès de Lydia Amarouche au 01 53 56 15 90.

« *Counting in Aubervilliers opus 1* »

De la base 2 à la mélodie rationnelle n°7 de Tom Johnson

Comment traduire un principe mathématique en musique ? Les 21 « *Rational Melodies* » du compositeur minimaliste franco-américain Tom Johnson donnent quelques pistes, etc. Penchons-nous sur la « rational melody » n° 7 (7, un nombre important dans la musique de Tom Johnson, nous y reviendrons...)

— Fabrice Villard avec Raphaël Dubert, Emilie Eunjin Kim, Olivier Prenant, Naomi Cohen, Tazio Caputo (élèves de la classe d'improvisation de Philippe Pannier au CRR93 d'Aubervilliers La Courneuve)

La revue watt emprunte à l'oralité pour s'écrire.
Et inversement. La revue watt passe de l'anglais au français.
Et inversement.

— Charlotte Imbault et Jean-Baptiste Veyret-Logerias veillent aux transformations. Et inversement.

« Lorsqu'en commençant mon exploration des *Sonnets de Shakespeare* j'ai parlé de « traduire mais », c'était au verbe traduire que je m'en prenais. Je voulais dire qu'il s'agissait de traduire, mais pas vraiment ou pas seulement, ou pas comme on l'entend d'habitude.

Puis quelqu'un a écrit sur cette feuille que vous avez entre les mains, que j'étais « plongé dans la traduction "mais" des *Sonnets de Shakespeare* ». J'ai alors compris que ce « mais » pouvait s'entendre différemment : je traduis, oui, mais je traduis les *Sonnets de Shakespeare*. Le problème n'était plus de savoir s'il s'agissait vraiment ou seulement de traduire, mais de traduire les *Sonnets* !

Cela veut-il dire que les *Sonnets de Shakespeare* recèlent une sorte de théorie de la traduction ? Que les traduire serait la mettre au jour ? »

— Pascal Poyet, poète, éditeur et traducteur plongé dans la « traduction, mais... » des sonnets de Shakespeare

Elle l'a traduit mais...

Lecture-performance, en hommage à *How To Suppress Women's Writing* de l'autrice de SF féministe Joanna Russ dont la couverture du livre offrait une déclinaison de : « Elle l'a écrit mais... » illustrant les arguments avancés en faveur d'une disqualification de l'écriture des femmes.

— Émilie Notéris, travailleuse du texte

Problèmes de problèmes de traduction

Lors de la documentation rassemblée pour écrire le spectacle « décri-ravage », j'ai rencontré certaines difficultés de traduction d'extraits de pièces de théâtre en arabe sur la question palestinienne. L'occasion m'est donnée ici d'en exposer quelques unes, avec le plus grand respect.

— Adeline Rosenstein, metteuse en scène, comédienne et auteure

3 MAI (*ma / µa / butt*)

mois, mots	
chalk-choke talk	bois, bots
πολιτεία*	κιμωλία**
	craieation
algue eau rythmes	arrow gants
verre y thé	
lay sol œil door	+ σάλιο***

De langues, une trompette.

* cité

** craie

*** salive

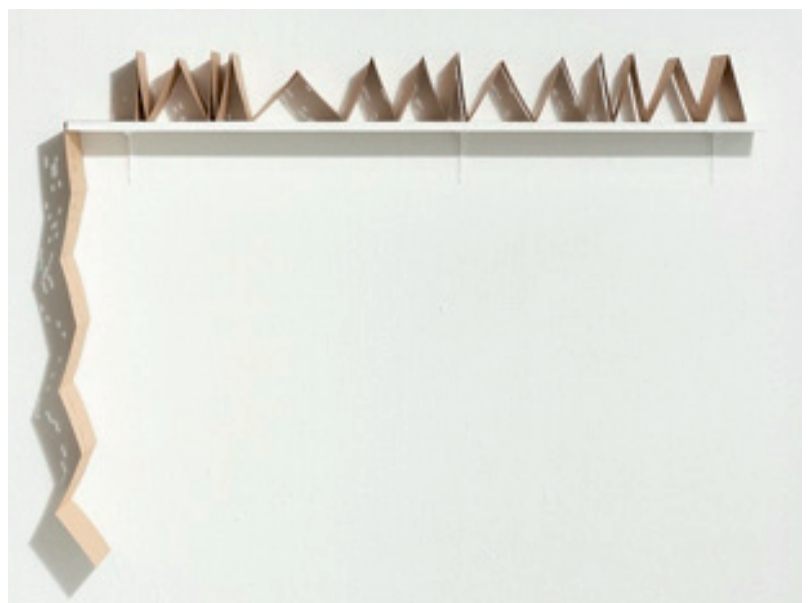
— Madeleine Aktypi, artiste et poète d'origine grecque

Une leçon de peul

— Présence filmée de Souleymane Baldé, spécialiste de la langue peule et enseignant— Entretien réalisé par Lydia Amarouche

« Quelques chansons courtes en franglais ... ».

— Pascale Murtin, artiste infradisciplinaire & Sheila Atala, vedette américaine



— Kapwani Kiwanga, artiste — *Ifa Organ* (2013)
Partition d'orgue de barbarie sur papier

Artiste et poète d'origine grecque, **Madeleine Aktypi** explore la lecture et l'écriture à travers des plateformes numériques, des éditions multiples, des performances ou des pièces. Courant 2018, elle a performé à la Galerie Air de Paris, à l'Adresse du Printemps à Toulouse, à l'Espace Gantner en Bourgogne, et, en 2019, au Magasin des horizons à Grenoble. Sa dernière édition papier est *fodd, fodder* (2017, 2019). Elle participe au dernier numéro de *BathHouse Journal* (*bhjournal.net*, mars 2019).

Sheila Atala est une vedette américaine.

Souleymane Baldé est ethnolinguiste, spécialiste de la langue peule et enseignant. Il travaille notamment avec la Maison des langues et de la culture à Aubervilliers. Par ailleurs, outre qu'il est responsable de l'association *Tabital Pulaagu* (pour la renaissance de la langue et de la culture peules), il assure des cours de peul et de soutien scolaire pour les jeunes albertvillariens et des environs. Souleymane Baldé vit à Aubervilliers depuis 1993.

Kapwani Kiwanga (né à Hamilton, Canada) vit et travaille à Paris. Elle a étudié l'anthropologie et la religion comparée à l'Université McGill à Montréal et l'art à l'école des Beaux-Arts de Paris et a reçu en 2018 le *Frieze Artist Award* (USA) ainsi que le *Sobey Art Award* (CA). Le travail de Kiwanga retrace l'impact omniprésent des asymétries de pouvoir en mettant les récits historiques en dialogue avec les réalités contemporaines, les archives et les possibilités de demain. Son travail est axé sur la recherche, inspiré par des histoires marginalisées ou oubliées, et s'articule autour d'une gamme de matériaux et de médiums tels que la sculpture, l'installation, la photographie, la vidéo et la performance.

Nelly Maurel est née à Toulouse, ville qui la destine à une carrière scientifique, qu'elle lâche aussitôt pour l'école d'architecture, qu'elle quitte très vite pour entamer des études de bande dessinée, discipline qu'elle abandonne illico pour s'adonner aux arts plastiques, qu'elle délaisse sur-le-champ pour des études d'illustration puis de vidéos, qu'instantanément elle laisse de côté s'apercevant que seule la musique est digne d'intérêt, le temps de comprendre, séance tenante, que la poésie mérite toute son attention. Depuis, essayant de ne rien oublier d'arrêter, elle publie des textes, fait des lectures, dessine, participe à des expositions, compose de la musique, remplit des carnets de notes et recommence tout.

« Je m'appelle **Pascale Murtin**. A 18 ans je décide d'embrasser la carrière de danseuse que j'interromp lâchement en 1982, lorsque je croise François Hiffler pour fonder GRAND MAGASIN. Nous avons sous ce nom conçu ensemble une quarantaine de pièces que, ne pouvant revendiquer une discipline digne de ce nom, nous qualifions d'infra-disciplinaires ».

Émilie Notéris est une travailleuse du texte, née en 1978. Elle préface les anarchistes Voltairine de Cleyre et Emma Goldman, *'Femmes et Anarchistes'*, éditions Blackjack, traduit des écoféministes, *'Reclaim !'*, 2014 *Cambourakis*, 2016 ; et invite des xénoféministes, *week-end Eco-Queer*, *Bandits-Mages*, Bourges, 2015. Son dernier ouvrage *'La Fiction réparatrice'*, paru en 2017, met en pratique et en théorie l'art du *kintsugi* japonais pour proposer une transcendance queer des clivages binaires à travers l'étude de fictions cinématographiques populaires.

Pascal Poyet réalise depuis le milieu des années 1990 des lectures publiques, performances ou prises de parole qu'il considère comme un moment de l'écriture de textes mêlant critique et expérimentation, réflexion sur le langage et traduction. Il a notamment publié *Regardez, je peux faire aller Wittgenstein exactement où je veux* (TH. TY. / MW, 2018), *Draguer l'évidence* et *Linéature* (Éric Pesty éditeur, 2011 et 2012), *Un sens facétieux* (CIPM, 2012), *Au Compère* (Le bleu du ciel, 2005), *Causes cavalières* (L'Attente, 2000-2011). Il a traduit des livres de David Antin : *je n'ai jamais su quelle heure il était* et *Accorder* (Héros-Limite, 2008 et 2012), *Lisa Robertson : Cinéma du présent* (Théâtre Typographique, 2015), *Juliana Spahr, Va te faire foutre - aloha - je t'aime* (L'Attente, 2018), et des textes de nombreux autres artistes et écrivains de langue anglaise ou allemande publiés aux éditions contrat maint qu'il a cofondées avec Françoise Gorja en 1998.

Adeline Rosenstein, née à Genève, vit et travaille en Belgique. Metteuse en scène, comédienne et auteure, elle a suivi une formation de clown, de comédienne et de mise en scène (Bat-Hfs-Ernst Busch à Berlin, 1997-2002). Elle développe une écriture documentaire théâtrale qui la mène à se confronter à des questions de société et d'histoire. Après de longs séjours à Buenos Aires et à Bruxelles (2003-2007), elle coécrit avec le sociologue Jean-Michel Chaumont (UCL) une comédie sur la fabrication des discours sur la traite et la prostitution (« *Les Experts* »). En 2008, elle s'installe en Belgique où elle crée

entre 2010 et 2016, la série « *décri-ravage* », spectacle documentaire sur la Palestine. Depuis 2016, Adeline Rosenstein développe *Laboratoire Poison*, un dyptique sur la répression et la représentation de différents mouvements de résistance. Ses nombreuses collaborations avec le milieu universitaire et associatif témoignent d'une réflexion approfondie concernant le type de savoirs mobilisés, construits et véhiculés par son travail. Elle inscrit son travail dans une démarche à la fois engagée et réflexive.

Fabrice Villard est un musicien qui écrit, ou le contraire. Il est clarinettiste de l'ensemble *Dedalus* et collabore régulièrement avec l'ensemble *Offrandes*. Il est formateur en improvisation et écritures non-conventionnelles au Centre de formation des musiciens intervenants d'Orsay dans le cadre de la Faculté Paris-Sud. Il étudie et joue la musique du compositeur minimaliste franco-américain Tom Johnson depuis plus de 20 ans. Il développe un travail d'écriture littéraire pour des performances mêlant musique et poésie sonore (émissions *A l'Improviste* de France Musique en 2017 et 2018), et des « récitals de mots » en solo. Il répond parfois à des commandes (texte de « *Abricadabrac* », commande du festival *Musiques Démesurées* de Clermont-Ferrand créé en novembre 2018, musique de Vincent Bouchot.).

watt est une revue créée à Paris en 2017, à l'initiative de **Charlotte Imbault**, accompagnée de Fanny Lacour. Charlotte s'est ensuite associée aux artistes Myriam Lefkowitz, pour le numéro 2, puis **Jean-Baptiste Veyret-Logerias**, pour le numéro 3 et ceux à venir. **watt** reçoit aussi les bons soins de Sandrine Fuchs et Marine Thévenet qui contribuent à sa réalisation. **watt** se fait le réceptacle de paroles, d'échanges entre artistes sur ce qui fait le travail du plateau dans les arts performatifs. Elle a donc choisi d'être bilingue français-anglais, pour rendre compte des relations largement transnationales des artistes qu'elle convoque. Parler ces deux langues permet à **watt** de voyager et de se lire jusqu'en Allemagne, en Belgique, en Suisse, au Québec... **watt** cherche à toucher de près les questions qui concernent le travail « au plateau » dans ses aspects les plus pratiques, mais aussi parfois les plus sociologiques ou politiques quand les formes engagent les spectateur-trice-s dans des expériences plus qu'esthétiques.

Pascale Murtin & Sheila Atala

CHÈR/CHÈRE

cher, chère

cher-chez

la chaire/a chair

an armchair

mon âme est une armchair

assieds toi

si ça te sied

scie-toi un bras

si ça ne sied pas

cher-chez

l'âme chère

l'âme soeur

l'armchair

assieds toi

si ça te sied

scie-toi un bras

si ça ne sied pas

si ça te coûte un bras

ne t'assoies pas

ne t'assieds pas

CAN I

can I use your can can 'I

my can of petrol ?

yes you can

can I use your can, canaille

puis-je t'emprunter ta canne

yes you can

if you can,

un couac un canard un canular // dac doc duck do it,

dacdocdac //

ah quelle canaille//dac doc duck do it,

if you can

ma caille, mon canard

REMEMORE

rememore/rememore

remember more/remember more

reme more & more/reme more & more

remore and more me/remore and more me

rememore>P>I forgot I forget

rememore>S>for god sake

remember more>P>I forgot I forget

reme more & more>S>for god sake

remore and more me>P>I forgot I forget

rememore>S>for god sake

rememore>P>I forgot I forget

rappelle moi la mort>S>for god sake

reme more & more>P>rappelle moi le mort

P>rappelle moi la momie>S>for god sake

rememore>P>I forgot I forget

rememore>S>for god sake

remember more/remember more

reme more & more/reme more & more

remore and more me/remore and more me

rememore/rememore

WEAK&WEEK

I am weak /Yes we can
in the week end
I am weak
in the week end/Yes week-end
je suis une semaine entière
le week-end
mais chaque jour
demi-portion
au petit matin
aussi petits yeux
qu'un court bouillon

AN OVATION

it's an ovation
a renovation
an ovovation
an ovovovation
an over version
a never version
an off of all variation
//
a non ovation
a never volution
an ovulation
a non overvulation
a non evervolution
//
it's an ovation

TOUTOUT

you know no no no un chien tout tout tout
tout
nono nono tout est dit
you know no no no un chien tout tout tout
tout
nono nono tout est dit
it hurt me to to to to le tien tien tien tien
toto toto tientien tientien tiens le bien
it hurt me to to to to le tien tientien tientien
tiens
toto toto tien tientien tiens le bien
it hurt me to to to to un chien toutout toutout
toutou
toto toto toutou tout est dit
it hurt me to to to to un chien toutout toutout
toutou
toto toto toutou tout est dit
avec le printemps
les oignons reviennent